

# 'LA PEINTURE POUR M'ÉVADER DE MON CORPS'

Imaginez-vous un instant devoir vivre sans bras. Essayez de voir à quoi ressemblerait votre vie au quotidien. Difficile, voire impossible de se rendre compte de toutes les embûches qui se dresseraient sur votre passage à tout moment de la journée. C'est pourtant le parcours que trace Sarah Talbi depuis le jour de sa naissance. Rencontre avec une jeune femme de 33 ans au chemin de vie admirable, et toujours à l'écoute de ses intuitions.

**FR** Vous êtes venue au monde sans membres supérieurs. Sur votre blog, vous écrivez : 'Quelque chose en moins, ou quelque chose en plus selon la manière dont on voit les choses'...

En effet, je considère ma différence comme une force car elle m'a permis de me créer un monde du possible, à commencer par faire de mes pieds de véritables mains, grâce auxquels je peux écrire, boire, manger, étudier, travailler, dessiner... Tout simplement vivre comme tout le monde, ou presque. C'est également mon handicap qui m'a amenée à collaborer auprès de diverses associations, à venir y partager mon témoignage et mon expérience. Mais bien sûr, tout cela ne s'est pas fait du jour au lendemain, comme par magie. Il m'a fallu beaucoup de détermination, de ressources. Comment trouver sa place dans la société, comment avoir confiance en soi, comment s'accepter et avancer... Telles sont les questions que j'aborde dans mes témoignages.

**Votre combat n'a-t-il pas deux facettes, avec d'un côté le handicap et de l'autre les jugements qu'il entraîne automatiquement ?**

Le regard et le jugement des autres sont une épreuve permanente, donc on finit par s'y habituer. Mais il y a en effet une sorte de déterminisme social qui fait que, de toute manière, la personne handicapée est considérée comme fragile et, par conséquent, elle sera mieux protégée dans un environnement adapté, à l'écart de la 'vraie vie'. Dans l'inconscient collectif, un moins valide ne peut être cadre supérieur ou chef d'entreprise. Son lieu de vie naturel, c'est le centre de jour.

**En Belgique, le taux d'emploi des personnes handicapées dépasse péniblement les 35%, contre une moyenne de 50% dans l'UE. Comment expliquer cela ?**

Les freins sont là : la méconnaissance du handicap qui génère des préjugés, un système social qui n'incite pas assez les personnes handicapées à tenter l'aventure professionnelle... On favorise la ghettoïsation, on n'ose pas le mélange ! Bien sûr, tout dépend du degré de handicap dont souffre la

personne, mais j'ai l'impression qu'on tend plus facilement vers l'infantilisation que vers l'autonomisation.

En ce qui me concerne, j'ai pris la décision d'habiter seule en appartement. Si je vivais en France, j'aurais droit à une auxiliaire de vie sociale (aide à domicile). En Belgique, rien de tout cela. Je peux bien sûr faire venir une femme de ménage à la maison, mais je dois la payer de mes propres deniers. Voilà qui n'incite guère les personnes handicapées à tenter de voler de leurs propres ailes !

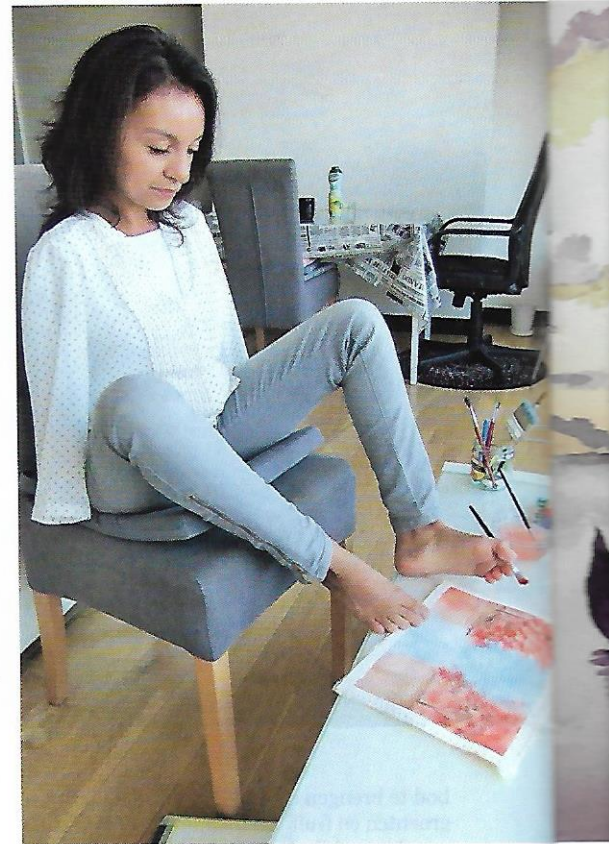
**Un point important, dans votre parcours, c'est le fait d'avoir accompli votre scolarité dans l'enseignement dit 'normal'...**

Justement, cela m'a permis de sortir de mon cocon et de mener une vie en immersion, avec les outils nécessaires pour m'épanouir. En fait, je ne suis pas très différente des autres élèves si ce n'est que j'ai besoin d'un socle pour écrire plutôt qu'une table. Bébé, j'ai découvert le monde avec mes pieds, de manière tout à fait instinctive. Je n'ai donc jamais eu de problème pour tenir un stylo entre les orteils. Bien plus tard, j'ai même suivi des études supérieures puisque je suis diplômée de l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes (anglais-espagnol).

**Les études ne vous ont pas fait peur... les voyages non plus !**

Après avoir obtenu mon master en traduction, ma passion pour les langues m'a donné envie d'apprendre l'arabe. Je me suis donc rendue en Égypte, au Caire, où le cadre de vie déstructuré m'a quelque peu secouée. Un bouleversement qui s'apparente presque à une seconde naissance car, loin de mes habitudes, il m'a fallu affronter mes doutes et tout réapprendre. De plus, j'ai été confrontée à une réalité très dure, notamment en rendant visite à un orphelinat pour jeunes handicapés. Ce fut un choc... qui m'a toutefois permis de relativiser ma propre situation.

Avec mon type de handicap, un voyage, quel qu'il soit, entraîne forcément du stress et de la nervosité car vous perdez tous vos repères et



► Sarah à pied d'œuvre !

il vous faut vous en créer de nouveaux en très peu de temps. Ceci dit, je suis tellement habituée à cette gymnastique mentale que cela en devient presque un mécanisme inconscient. Au bout d'un jour ou deux, je suis acclimatée à mon nouvel espace de vie.

**Et donc, au final, cela vous aide à accroître votre confiance ?**

Oui. On a le sentiment de remporter une victoire et, fort de cette expérience, on a envie de se lancer de nouveaux défis. C'est ce qui explique que, après ce voyage, j'ai voulu m'attaquer au marché de l'emploi. Là, j'ai vu le malaise des gens face à mon handicap, les questions que l'on n'ose pas poser lors de l'entretien d'embauche, les malentendus, etc. C'est moi qui devais 'aller chercher' la personne et lui dire : 'Allez-y, n'hésitez pas à aborder le sujet !'

Je me suis inscrite dans une agence d'intérim et, ironie de l'histoire, c'est cette même agence qui m'a finalement engagée ! Je suis donc devenue consultante en recrutement, chargée des entretiens d'embauche, des tests linguistiques, mais aussi du placement des candidats retenus dans les entreprises clientes. Ce fut une expérience à la fois très enrichissante et terriblement usante. J'ai donc décidé de re-



► 'Été nocturne'

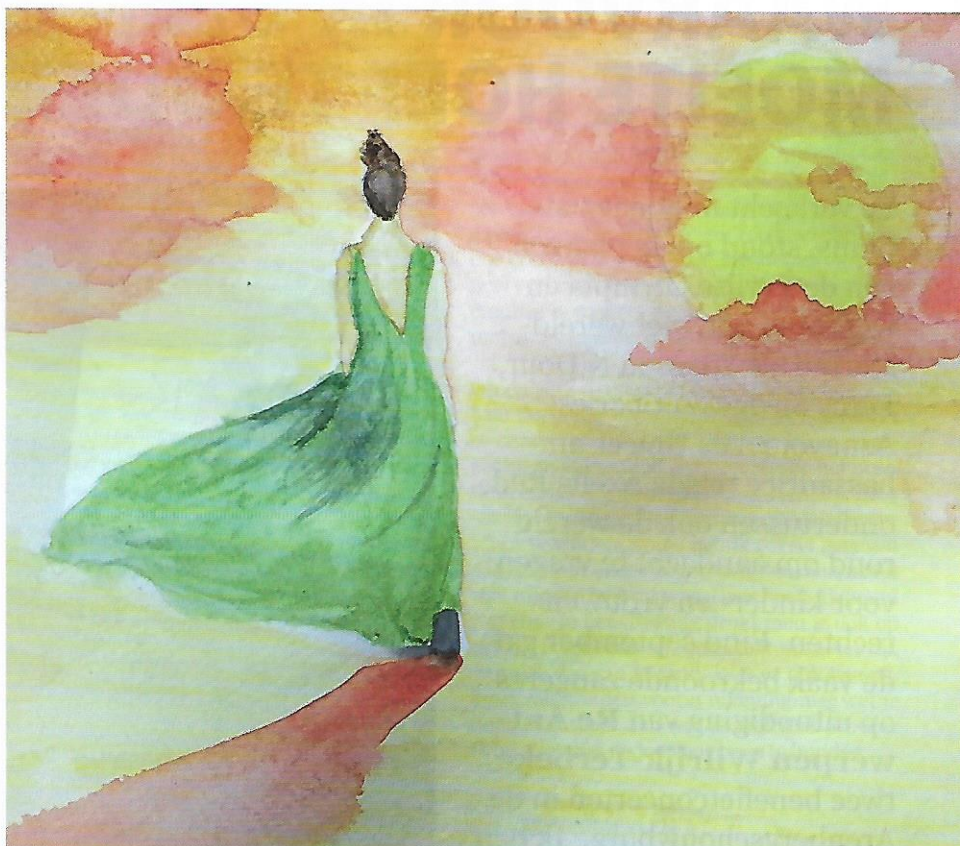
tourner à mes premières amours et ai réussi à décrocher un poste de traductrice à mi-temps dans une organisation humanitaire. Un horaire plus souple qui me permettait de préserver mon capital santé.

### Et un nouveau défi relevé ! Mais comment vous est venue cette passion pour le dessin ?

Au bout de deux ans passés à traduire des textes, j'ai ressenti l'envie de prendre du temps pour moi et d'explorer de nouveaux horizons. Cette envie s'est confirmée un soir lorsque, instinctivement, j'ai saisi un vieux crayon et du papier et me suis mise à dessiner. Ce réflexe-là, je ne l'avais jamais eu auparavant !

### On peut parler de révélation ?

Complètement. Ou plus précisément d'une étrange intuition qui m'a révélé ma passion pour le dessin. J'ai ouvert les yeux sur une partie de moi que j'ignorais. Pour m'évader de mon 'corps-prison', pour me libérer de toutes les limites et restrictions qu'il m'impose, je me suis laissé guider par mon cœur, assoiffée par la découverte du monde créatif et artistique. L'aquarelle – apprendre à maîtriser les caprices de l'eau, un nouveau défi ! – fut un véritable coup de foudre.



► 'Imagination'

Cela fait maintenant un peu plus d'un an que je me suis inscrite à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Josse. Grâce à YouTube, j'ai également pu suivre des tutoriels qui m'ont aidée à maîtriser la technique du dessin et de la peinture avec le pied. Aujourd'hui, je vois le monde différemment, je distingue les formes, les perspectives, les ombres, les couleurs avec plus d'acuité.

### Aimeriez-vous un jour être éditée ou exposée dans une galerie ?

Oui, bien sûr. Tout simplement parce que j'arrive mieux à m'exprimer à travers la peinture que via n'importe quel autre moyen de communication. Ce n'est que lorsque j'ai mon pinceau entre les orteils que j'ai le sentiment de vivre pleinement l'instant présent tout en apprenant à mieux me connaître, à m'accepter. Au-delà de l'aspect thérapeutique, l'art pictural est aussi un moyen d'exprimer sa part d'ombre, par exemple une certaine mélancolie que l'on croit parfois déceler dans mes dessins... Le dialogue qui s'instaure avec l'observateur est toujours très enrichissant car il vous révèle des choses sur vous-même.

### Avez-vous des projets ?

Je suis, en ce moment même, en train de passer le concours d'adhésion à la Société d'édi-

tion des artistes peignant de la bouche et du pied. J'ai donc envoyé une quinzaine de mes peintures au Liechtenstein, où se trouve le siège européen de l'association. J'attends fébrilement les résultats, qui ne tomberont pas avant décembre.

### En vous regardant dessiner, je me rends compte que tous vos gestes et vos saisies d'objets ont l'air terriblement naturels. C'est très impressionnant.

Ils *sont* naturels puisque j'ai toujours fait ainsi, il n'y a aucun écolage. Mais je comprends votre sentiment. J'ai une amie qui est peintre de la bouche, et lorsque je la vois travailler ou même se servir un café, par exemple, je suis aussi 'scotchée' que vous en ce moment !  
(rires)

### DENIS CREPIN

SARAH EST PRÊTE À VENIR TÉMOIGNER DANS  
LES ROTARY CLUBS. CONTACT VIA SON BLOG  
[artwithoutarms.blogspot.be](http://artwithoutarms.blogspot.be).